

Par contre, tous les mouvements importants vers la gauche de secteurs de la classe ouvrière en Europe occidentale ont fini par trouver leur expression politique principale au sein des partis de masse. La dernière expérience la plus convaincante est celle du mouvement en faveur du désarmement unilatéral en Grande-Bretagne qui, en parti^o en dehors du Labour Party, a fini par saisir les larges masses ouvrières seulement lorsqu'il s'est transformé en tendance de gauche au sein de ce parti.

2) Si on abandonnait toute perspective de construction de partis révolutionnaires de masse à moyen ou même à long terme, il est évident que les succès de l'entrisme sont déterminés en dernière analyse par l'ampleur des tendances de radicalisation au sein des organisations de masse. Nous ne pouvons pas artificiellement provoquer ou amplifier ces tendances. Nous pouvons rater la fusion avec elles ; nous pouvons commettre des erreurs sectaires ou opportunistes à leur égard, mais là où ces tendances sont très faibles ou inexistantes, les résultats du travail entriste seront inévitablement modestes.

On pourrait en conclure, tout au plus, que l'entrisme, dans ces cas, a été appliqué de manière prématurée. Mais tout recul vers le travail indépendant aujourd'hui signifie un recul vers une activité purement propagandiste, c'est-à-dire l'abandon pour toute une période de la tentative de construire une nouvelle direction révolutionnaire. Ceci implique à son tour un jugement sur la nature de la période : longue période de réaction et d'apathie dans la lutte de classe. Nous croyons que l'analyse des conditions objectives ne justifie pareille conclusion pour aucun pays, y compris la France. Pour cette raison, aucun recul par rapport aux décisions concernant "l'entrisme à long terme" ne se justifie également pas.

Si nous dressons le bilan intermédiaire de l'expérience entriste, nous pouvons dire que les résultats sont convainquants en Grande-Bretagne, en Belgique, en Italie, en France, en Grèce et en Allemagne. En Hollande, et surtout en Autriche, ils ne sont pas satisfaisants ; l'organisation n'y a, en effet, pas cessé de stagner. En fait, une distinction s'impose : la stagnation numérique aux Pays-Bas est accompagnée d'un gain réel d'influence dans un milieu réduit, mais non sans importance, dans le mouvement de masse. Ce n'est qu'en Autriche qu'elle est accompagnée d'un isolement prolongé de l'organisation au sein du mouvement de masse lui-même.

Au cours du Congrès, nous nous efforcerons d'analyser plus en détail les causes, à la fois objectives et subjectives, de ces succès ou échecs relatifs. Mais une chose nous paraît certaine : même dans le cas de la Hollande ou de l'Autriche, un